

**Zitiervorschlag:** Anonym (Hrsg.): "LIII. Discours", in: *Le Spectateur ou le Socrate moderne*, Vol.1\053 (1716), S. 346-351, ediert in: Ertler, Klaus-Dieter (Hrsg.): Die "Spectators" im internationalen Kontext. Digitale Edition, Graz 2011-2019, [hdl.handle.net/11471/513.20.1134](https://hdl.handle.net/11471/513.20.1134)

Ebene 1 »

### LIII. Discours

Zitat/Motto » *Motus doceri gaudet Ionicos*

*Matura Virgo, & fingitui artubus*

*Jam nunc & incestos amores*

*De tenero meditatur ungui.*

Hor. L. III. Od. VI. 21,-24.

C'est-à-dire, *Une Fille ne se sent pas plutôt en âge d'avoir un mari, qu'elle meurt d'envie d'apprendre les danses indécentes des Ioniens ; elle se donne la torture pour exprimer dans sa personne leurs postures immodestes ; & dès sa tendre jeunesse, elle a en tête des amours incestueux.* « Zitat/Motto

Ebene 2 » Metatextualität » Les deux Lettres que je vais inserer ici roulent sur un sujet de la dernière importance, quoiqu'elles soient écrites d'un Stillee qui ne paroît pas fort grave. « Metatextualität

Ebene 3 » Ebene 4 » Brief/Leserbrief » [347] Mr. le SPECTATEUR,

« Je prens la liberté de vous demander vos bons avis en faveur d'une jeune Demoiselle de mes Parentes qui vient d'arriver ici de la Campagne, & dont l'Education est confiée à mes soins. Fremdportrait » Elle est fort jolie, mais aussi neuve que vous puissiez vous l'imaginer. Elle est dans le même état où la Nature l'a mise, à moitié formée & sans aucune Education. Lorsque je la regarde, son air me fait presque toujours souvenir de cette *Belle Sauvage*, <sup>1</sup>dont vous avez parlé dans un de vos Discours. Je vous prie donc, mon cher Monsieur, de m'aider à la rendre sensible aux graces de la Conversation, & à l'éloquence muette des manieres d'agir, qui lui sont tout-à-fait inconnues. Elle n'a que sa Langue pour s'exprimer, & dit toujours ce qu'elle pense. Elle n'emploie ses yeux qu'à voir, & n'a pas la moindre idée de leur langage. « Fremdportrait Il me semble que vous pourriez l'instruire en ceci mieux que toute autre Personne. Il y a deux Mois que j'exerce à soupirer quoiqu'elle n'en ait aucun sujet, & à sourire lors même qu'elle n'est pas de bonne humeur ; mais j'ai honte d'avouër qu'elle n'ya fait jusques ici que peu ou point de progrès. D'ail-[348] leurs, elle n'est pas mieux disposée à marcher aujourd'hui, qu'elle l'étoit à l'âge d'un an. Vous voiez bien que je yeux parler de cette maniere aisée & reguliere de se mouvoir, qui forme une espece de cadence, nous donne un air gracieux & dégagé, & semble être pour la démarche, ce que la récitation est à l'égard du Discours. Je ne saurois la blâmer de ce défaut, puisqu'elle n'a point d'oreille, & que sa marche ne tend qu'à changer de place. Je pourrois aussi l'excuser de ce qu'elle rougit en compagnie, si elle savoit alors prendre son parti, & si cet accident ne lui ravissoit la beauté de son teint.

J'ai ouï dire, Monsieur, que vous avez vû le Monde, & que vous êtes Juge expert en tout ce qui regarde la belle Education. C'est pour cela que je souhaite quelques-uns de vos avis, en faveur de ma jeune Parente ; & si vous nous accordez cette grace, je pourrai bien vous consulter lorsqu'il s'agira de lui donner un Mari ; mais je ne vous cacherai pas que sa bonne Mine & son Education doivent faire toute sa Dot. Je suis, &c. »

---

<sup>1</sup> Voiez le XXII. Discours, p. 141.

## Ebene 4 » Brief/Leserbrief » MONSIEURS,

**Metatextualität** » « Puisque *Celimène* m'emploie à cacheter sa Lettre & à vous l'envoyer, j'ose bien vous prier de vouloir, réfléchir sur le Cas, dont elle vous parle ; d'autant plus que nos idées paroissent un peu différentes sur cet article. **« Metatextualität** Pour moi, qui suis un Homme grossier, je crains que cette jeune Fille ne risque beaucoup d'être gâtée : Aïez donc la bonté, mon cher Monsieur, de nous dire quelle opinion vous avez de cette jolie chose, qu'on nomme *belle Education* ; du moins j'apprehende qu'elle ne differe trop de cette chose toute simple qu'on appelle *bonne Education*. Je suis &c. » **« Brief/Leserbrief** **« Ebene 4** **« Ebene 3**

La faute où l'on tombe ici en général sur le chapitre de l'Education, est, Qu'on a grand soin de l'exterieur des Filles & qu'on néglige leur Esprit ; au lieu qu'on est si attentif à cultiver l'Esprit des Garçons, qu'on néglige tout-à-fait leur Corps. De-là vient qu'une jeune Demoiselle sera l'admiration de toutes les Assemblées, où elle se trouve ; pendant que son Frere aîné craint de se produire en Compagnie. De là vient aussi qu'un Homme a déjà passé la moitié de sa vie avant qu'il soit connu dans le Monde, & qu'une Femme n'est plus à la Mode ni recherchée à la fleur de son âge. **Metatextualität** » Ce Discours ne roulera que sur les Filles, & je reserverai les Garçons pour une autre occasion, d'autant plus que les Dames se plaignent de mon silence à leur égard. **« Metatextualität** Presque aussitôt qu'une Fille est sevrée avant qu'elle soit capable de se former aucune idée de la moindre chose elle est mise, avec un Collier de fer autour du [350] cou, entre les mains d'un Maître de Danse, qui lui enseigne une gravité ridicule, la force à porter la tête d'une certaine maniere, à se gonfler le sein, & à se mouvoir tout d'une piece, & la menace qu'elle n'aura jamais un Mari, supposé qu'elle marche, regarde, ou se meuve de travers. Tout ceci met l'esprit de cette jeune Fille à la torture, pour découvrir ce qui doit se passer entre elle & ce Mari, dont on lui parle tant, & pour lequel il semble qu'on élevé. Là-dessus, son Imagination est engagée à tourner tous ses efforts du côté des Ornemens exterieurs, puisqu'ils doivent décider de sa bonne ou de sa mauvaise Fortune dans ce Monde : Elle se flatte même, que si elle peut avoir une taille fine & avantageuse, elle est assez propre pour tout ce à quoi son Education lui fait croire qu'elle est destinée. L'unique but de les Parens est de la rendre une Personne agréable, toute leur dépense, tous leurs soins se terminent là : & c'est à cette Folie presque universelle des Peres & des Mères que nous devons la nombreuse Engeance de nos Coquettes. D'ailleurs, ces reflexions me causent de l'embarras, lorsque je pense à donner mes avis sur la conduite qu'il faut tenir à l'égard de cette jeune Eveillée, dont il s'agit dans les deux Lettres qu'on vient de lire. Mais il y a sans doute un milieu à prendre ; on ne doit pas négliger l'air & la tournure de sa Personne, mais on doit surtout avoir soin de lui [351] cultiver l'Esprit. Suivant qu'on donne la préférence à l'un ou à l'autre, vous voiez que l'Esprit est entraîné par les cupiditez du Corps ou que le corps exprime les Vertus de l'Esprit.

*Clémire* danse avec toute la bonne grâce qu'il est possible d'avoir, mais la pureté de ses pensées anime ses yeux d'un air si chaste, que les Spectateurs l'aiment & l'admirent, sans qu'elle excite aucun mauvais desir, ni la moindre esperance frivole, dans les Imaginations les plus dereglées. Le véritable secret en cette Occasion est de travailler en même tems à perfectionner l'Esprit & le Corps ; & de faire en sorte, s'il y a moïen, que les gestes du Corps suivent la pensée de l'Esprit, & non pas que l'Esprit soit occupé des gestes.

R. « Ebene 2 » Ebene 1